

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Lutte contre la piraterie maritime : l'Italie aux côtés du Gabon

GBM  
Libreville/Gabon

De par sa position géographique, le Gabon dispose de 820 km de côtes. Fort de cette position dans le Golfe de Guinée, il n'échappe pas, comme tous ses voisins, à des actes de piraterie et à diverses activités criminelles et illégales. C'est pour faire face, de manière plus efficace, à ce phénomène, véritable frein à l'épanouissement économique et social, que l'Italie se met aux côtés du Gabon. En effet, une frégate de ce pays dénommée "Antonio Marceglia" se trouve au large de nos côtes, afin de fournir de nouveaux moyens de riposte à notre armée. Le ministre de la Défense nationale, Michael Moussa Adamo, s'est entretenu avec l'ambassadeur d'Italie au Gabon, Gabriele Di

Muzio, à bord de cet impressionnant navire. Ce qui témoigne, une fois de plus, de la vitalité des rapports de coopération entre les deux pays.

Le bâtiment militaire qui assure la sécurité des voies de navigation dans cette région a permis aux deux parties de pouvoir évoquer les nouvelles stratégies de lutte contre les organisations criminelles. La Marine gabonaise possède déjà certains outils permettant de faire face au phénomène. Ainsi, des officiers supérieurs des deux marines ont pu échanger, à travers des manœuvres visant à renforcer leur capacité d'intervention et leur maîtrise des nouveaux mécanismes de lutte. Un exercice grandeur nature a d'ailleurs permis à la Marine gabonaise de se perfectionner à l'abordage d'embarcation, à la fouille et à la prise de contrôle de celle-ci.



Photo : GILLES Bastien MANGOUNBA  
Le ministre de la Défense nationale, Michael Moussa Adamo, à bord de la frégate italienne «Antonio Marceglia».

## CHUL: Guy-Patrick Obiang Ndong évalue les besoins urgents



Photo : DR  
Le ministre Guy Patrick Obiang Ndong au cours de la réunion au CHUL.

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

Le ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong a réuni le 19 novembre dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), les responsables de cette structure hospitalière. Il était question d'accélérer l'élaboration du Plan d'urgence de cet hôpital, assorti d'actions ciblées, quantifiées et chiffrées qui doivent faire l'objet d'investissements prioritaires. Ainsi, les préoccupations les plus

urgentes portaient, entre autres, sur la réhabilitation de la maternité, la climatisation centrale et celle des blocs opératoires à l'arrêt depuis bientôt trois mois, la mise à niveau des centrales de production et des circuits de distribution d'oxygène, la modernisation des équipements d'alimentation en eau et en électricité, etc. Autant de points qui ont fait l'objet d'une réflexion par le ministre de la Santé qui a promis de les porter à l'attention des plus hautes autorités.

## Gralsens : "l'État a réalisé plus de 80 % de nos revendications"

SNN  
Libreville/Gabon

Le Groupe de réflexion et d'action des leaders syndicaux soudés de l'Éducation nationale et du supérieur (Gralsens), réuni en assemblée générale, samedi dernier au gymnase du lycée national Léon Mba, a appelé les enseignants grévistes à reprendre les cours. Car, a-t-il affirmé, les revendications déposées sur la table du gouvernement sont en train d'être satisfaites. Une à une. Plus de 80 % ont été réalisées, affirme Christian Alou Ndong Mba, le président de cette Confédération. "Les dirigeants s'activent depuis plusieurs semaines à trouver des solutions rapides. Un certain nombre de choses viennent d'être réalisées, notamment la régularisation des situations administratives. Bon nombre d'enseignants ont vu leur situation se régulariser et les reclassements effectués. La



Photo : SNN  
Christian Alou Ndong Mba : «Les dirigeants s'activent depuis plusieurs semaines à trouver rapidement des solutions».

reprise des concours se fera dans un bref délai", a-t-il relevé. "Pour le reste, nous demandons tout simplement à nos collègues enseignants grévistes d'être pa-

tients, et de reprendre le chemin de l'école. On ne peut pas être en grève et négocier. Pensez à l'avenir de nos enfants", a ajouté Christian Alou Ndong Mba.